

THE HOUSE OF COMMONS OF CANADA

CHAMBRE DES COMMUNES DU CANADA

BILL C-351

PROJET DE LOI C-351

An Act to amend the Criminal Code
(terminally ill persons)

Loi modifiant le Code criminel
(personnes en phase terminale)

Her Majesty, by and with the advice and consent of the Senate and House of Commons of Canada, enacts as follows:

Sa Majesté, sur l'avis et avec le consentement du Sénat et de la Chambre des communes du Canada, édicte :

R.S., c. C-46;
R.S., cc. 2, 11,
27, 31, 47, 51,
52 (1st Supp.),
cc. 1, 24, 27, 35
(2nd Supp.), cc.
10, 19, 30, 34
(3rd Supp.), cc.
1, 23, 29, 30,
31, 32, 40, 42,
50 (4th Supp.);
1989, c. 2

Exceptions to
Criminal Code

1. The *Criminal Code* is amended by adding, immediately after section 217 thereof, the following:

1. Le *Code criminel* est modifié par insertion, après l'article 217, de ce qui suit:

L.R., ch. C-46;
L.R., ch. 2, 11,
27, 31, 47, 51,
52 (1^{er} suppl.),
ch. 1, 24, 27,
35, (2^e suppl.),
ch. 10, 19, 30,
34 (3^e suppl.),
ch. 1, 23, 29,
30, 31, 32, 40,
42, 50 (4^e
suppl.): 1989,
ch. 2

Exception au
Code criminel

“217.1 Nothing in sections 14, 45, 216 and 217 of the *Criminal Code* shall be interpreted as

«217.1 Les articles 14, 45, 216 et 217 n'ont pas pour effet :

- (a) requiring a qualified medical practitioner to commence or continue to administer surgical or medical treatment to a person who clearly requests that such treatment not be commenced or continued;
- (b) requiring a qualified medical practitioner to commence or continue to administer surgical or medical treatment to a person where such treatment is medically useless and not in the best interests of the person, except where the person clearly requests that such treatment be commenced or continued; or
- (c) preventing a qualified medical practitioner from commencing or continuing to administer palliative care and measures intended to eliminate or relieve the

- a) d'obliger un médecin qualifié à commencer ou continuer à administrer un traitement chirurgical ou médical à une personne qui demande clairement qu'il ne soit pas commencé ou continué;
- b) d'obliger un médecin qualifié à commencer ou continuer à administrer un traitement chirurgical ou médical, lorsque ce traitement est médicalement inutile et n'est pas dans l'intérêt véritable du malade, à moins que celui-ci ne demande clairement qu'il soit commencé ou continué;
- c) d'interdire à un médecin qualifié de commencer ou continuer à administrer des soins palliatifs et des mesures destinées à supprimer ou à soulager les souffrances physiques d'une personne, du seul fait que ces soins ou ces mesures